



# Bulletin informations n° 9

## Association Philatélique du CE Snecma Propulsion Solide



Mail : [philatelique.ce.snecma@wanadoo.fr](mailto:philatelique.ce.snecma@wanadoo.fr)

### VIE ASSOCIATION

Chers Collègues collectionneurs,

Ce premier trimestre 2010 a été marqué par la disparition le 12 mars de Yves Tardy, Président de la Fédération Française des Associations Philatéliques et au niveau régional Président du Groupement Philatélique d'Aquitaine. Le 20 mars, le Bureau du GPA a accepté la proposition d'intérim du Vice Président Christian BERTRAND jusqu'au Congrès de fin octobre 2010.

Nous éditions le 9<sup>ème</sup> numéro de notre bulletin d'information et nous aimerions avoir votre opinion sur son contenu afin de l'adapter à vos besoins. De même n'hésitez pas à nous faire passer un article de votre composition.

### VIE DE L'ASSOCIATION

L'Assemblée générale annuelle s'est tenue dans les locaux du CE Snecma Propulsion Solide du Haillan et le compte-rendu de cette assemblée vous a été adressé fin avril 2010.

Ainsi que vous avez pu le constater, les comptes sont équilibrés. Les résultats positifs ont été générés par les gains réalisés grâce aux documents ATV. Ce « bénéfice » a permis la réalisation de la sortie à TOULOUSE.

Il a été décidé en Assemblée Générale d'offrir gratuitement la carte « 30 ANS ARIANE » pour laquelle nous avons pu obtenir le cachet à date du 24 décembre 2009 de la Poste de KOUROU.

La liste des candidats aux élections ayant été acceptée à l'unanimité, lors de la réunion du Conseil d'Administration, le nouveau Bureau a été mis en place :

- Président : Evelyne Krummenacker
- Trésorier : Luc Delmon
- Secrétaire : Alain Serin
- Secrétaire Adjoint : Robert Sorhouetgaray
- Commissions :  
Michel Tual - Robert Sorhouetgaray - Christian Gayraud - François Bachelot

le nouveau Conseil d'Administration vous remercie de votre confiance.

### MANIFESTATIONS ASSOCIATION

#### 29-30 MAI – CHATEAU DE CAMARSAC

Le dernier week-end de mai, vous pourrez, au cours de journées portes ouvertes au Château de Camarsac (33) visiter les lieux, déguster et acquérir des vins et aussi admirer les expositions de maquettes, peintures et philatélie ainsi que

#### 18-19-20 JUIN 2010 BASE AERIEENNE 106 MERIGNAC



ASTROPHIL sera présent sur la base à l'occasion de l'opération Portes ouvertes à la BA dans le cadre des manifestations sur le CENTENAIRE DE L'AVIATION à MERIGNAC.

- exposition par ASTROPHIL de collections sur l'aviation
- Vous pourrez voir également une exposition sur l'évolution aéronautique (avion ancien, patrouille acrobatique)  
Et exposition « des ailes et des hommes » d'un simulateur AM20 et d'un simulateur ATR

**8 OCTOBRE 2010** – Conférence sur la station BAIKONOUR (БАЙКОНОУР) par M.LECLERC de la 2 AF (Association Astrophilatélique de France°- une invitation vous parviendra fixant le lieu et les horaires

**NOVEMBRE 2010 : 1er week- end**  
LE SALON DES COLLECTIONNEURS organisé comme tous les ans en partenariat avec ASTROPHIL et LA MARIANNE



# Bulletin informations n° 9

Association Philatélique du CE Snecma Propulsion Solide



Mail : philatelique.ce.snecma@wanadoo.fr

## NOUVEAUTES de la POSTE

Suite à un arrêté signé par le ministre chargé de l'industrie, Christian Estrosi, et annoncé à l'Agence Fédérale Spatiale Russe (Roskosmos), la France va émettre un timbre poste à 0.85 €, représentant le tir d'un lanceur Soyouz depuis le site spatial de Kourou en Guyanne Française.

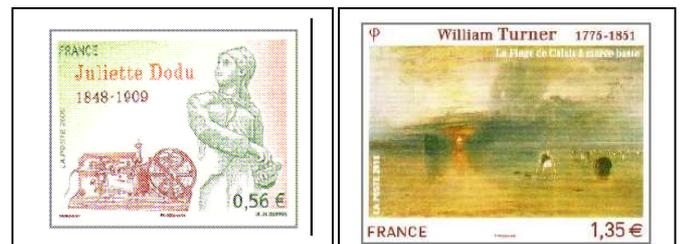
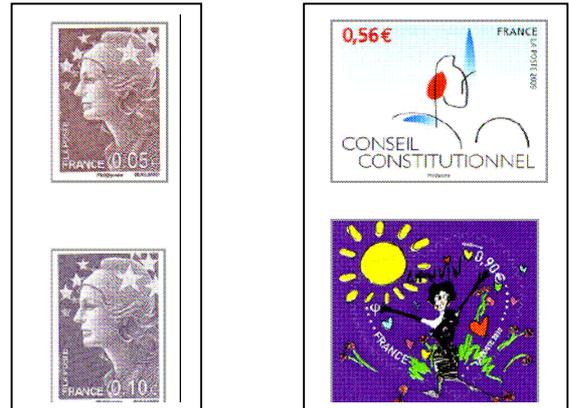
Le ministre français a signé un arrêté complétant le programme philatélique 2010 et le timbre 'Soyouz en Guyanne' est mentionné dans la série « commémoratifs.



Le premier tir de Soyouz depuis Kourou devrait avoir lieu avant la fin de 2010, et nous avons réservé auprès de la poste de Kourou une série de timbres destinés aux enveloppes commémoratives de cet événement.

## TIMBRES « professionnels » auto-collants

Pour l'affranchissement de nos courriers, nous nous approvisionnons en timbres auto-collants (vous en avez peut-être reçu sur nos derniers envois). Ces timbres ne sont vendus qu'en planche. Si vous êtes intéressés, nous vous proposons de vous fournir quelques exemplaires des valeurs que nous achetons et ce dans la limite des stocks. Voici quelques modèles disponibles.



La Poste propose sur abonnement la possibilité de recevoir à coup sûr toutes les émissions de cet archipel du Pacifique, à des kilomètres de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande ou du Japon. Cette terre française si particulière, dont l'histoire mêle la culture ancestrale et occidentale, avec une faune et une flore endémiques, une activité insulaire au carrefour de plusieurs routes maritimes, génère une richesse et une diversité des thèmes qui illustrent les timbres de Nouvelle-Calédonie.



Si vous désirez enrichir vos collections de ces timbres, contactez par mail ou courrier ASTROPHIL



## LES FUSEES SONDES FRANCAISES (SUITE)

par Alain LENTIN

### EOLE.

Pendant les années 1951 et 1952, alors que les essais au point fixe du moteur de la fusée Eole se déroulent sur le banc du Laboratoire de Recherches Balistiques et Aérodynamiques (LRBA), on prépare les essais en vol de la fusée Eole 1952. Ces essais devront avoir lieu à Hammaguir au Sahara, tout nouveau champ de tir.

La fusée Eole n'étant pas guidée elle doit être lancée à partir d'une rampe dont la longueur est raisonnablement fixée à vingt et un mètres mais qui reste insuffisante. En effet, avec une vitesse en fin de rampe de vingt-cinq mètres par seconde, l'engin reste très sensible à une éventuelle rafale de vent. Il est donc envisagé d'augmenter la vitesse de l'engin à cinquante mètres par seconde au moyen d'un propulseur auxiliaire à poudre.

Octobre 1952, le matériel nécessaire aux essais en vol de la fusée Eole 1952 est transporté à Hammaguir. Alors que les essais en vol de la fusée vont commencer, le propulseur auxiliaire à poudre permettant d'augmenter la vitesse de la fusée en fin de rampe, n'a pas encore été réalisé. Il est décidé d'effectuer les premiers lancements d'Eole sans ce dernier mais avec des engins allégés de capacité égale aux deux cinquièmes de leur capacité normale.

22 novembre, à 11h30, l'ordre de remplissage de la fusée Eole 1952 vient d'être donné, un affreux craquement se fait entendre et la citerne s'entoure de vapeur. L'ingénieur responsable de l'étude comprend de suite qu'il s'agit d'un incident analogue à celui qui s'était produit précédemment au cours d'un essai à Vernon : rupture du coude supérieur du siphon. Après modification et réparation, le plein peut être effectué et l'engin prend son essor à 16h30 ; sept secondes plus tard, l'on aperçoit une pluie de débris et l'engin désarmé, sans queue ni tête, tombe, tournant comme un bâton, à deux kilomètres de la rampe. Les débris déchiquetés de l'empennage jalonnent la ligne de tir. Cette détérioration de l'empennage peut-être attribué à la chaleur dégagée par les traceurs qui avaient été fixés en bout d'ailerons afin d'apprécier le roulis de l'engin et de permettre de suivre ce dernier après la fin de combustion.

Il est décidé de tirer le deuxième engin sans traceur. Le second tir de la fusée a lieu le 24. Cet engin ne comporte ni télémétrie, ni appareil de la Société Française d'Équipement pour la Navigation Aérienne (SFENA), ni ogive largable mais est muni d'un enregistreur de la Société de Fabrication d'Instruments de Mesure (SFIM). A la mise à feu, l'engin hésite à démarrer. La combustion irrégulière manifeste un manque de pression. En fin de rampe la fusée est larguée à la très faible vitesse de dix-huit mètres par seconde. La fusée poursuit son trajet cahin-caha et perd à son tour son empennage vingt-cinq secondes après la mise à feu. Après avoir atteint une altitude de 2950 mètres, il tombe à 4000 mètres de la rampe.



Mise en place d'une fusée Eole En 1952 au CIEES en Algérie

La fusée EA Eole 1951 sur le banc d'essai PF1 au Laboratoire de Recherche Balistique et Aérodynamique de Vernon



L'étude de la fusée Eole est suspendue. À cette date s'arrêtent les expérimentations concernant les fusées de Jean-Jacques Barré. A cette époque aucun programme de missile balistique n'est à l'étude. Seuls les missiles tactiques et en particulier les systèmes sol-air sont l'objet de multiples recherches mais l'utilisation de l'oxygène liquide est incompatible avec la souplesse d'emploi et la capacité de départ rapide requis par ces systèmes. Par ailleurs, une autre voie plus satisfaisante de ce point de vue, celle de l'acide nitrique, est prise par les équipes du Laboratoire de Recherches Balistiques et Aérodynamiques (LRBA) depuis quelques mois avec la fusée-sonde Véronique et aussi par la Société pour l'Étude de la Propulsion par Réaction (SEPR).

Si, pour l'heure, l'arrêt des études françaises concernant l'oxygène liquide est très décevant pour Jean-Jacques Barré et le laisse quelque peu amer, l'avenir ne devait pas tarder à lui donner raison. Au début des années 1960, les études françaises sur la propulsion à oxygène liquide seront reprises pour un lanceur Diamant amélioré et conduiront directement à la réalisation du troisième étage du lanceur européen Ariane. Les idées d'Esnault-Pelterie et de Jean-Jacques Barré ont donc été particulièrement pertinentes.

A SUIVRE .....